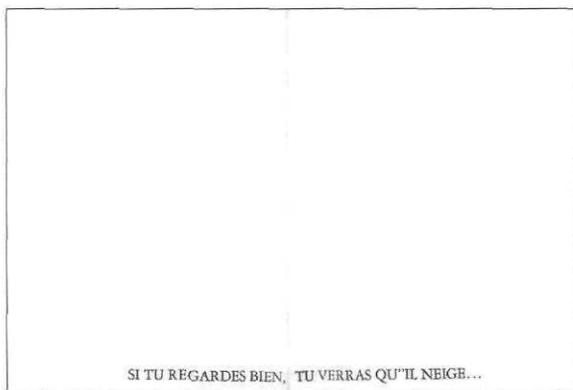




Chapeau !

*Nous présentons dans cette rubrique
les livres que nous avons tout particulièrement appréciés.*

On dirait qu'il neige, Texte et illustrations de Rémy Charlip, traduit de l'américain par les Trois Ourses, Éditions des Trois Ourses (2, passage Rauch - 75011 Paris. Tél. 01 43 79 07 35 - Fax 01 43 79 07 42), 60 F.



SI TU REGARDES BIEN, TU VERRAS QU'IL NEIGE...

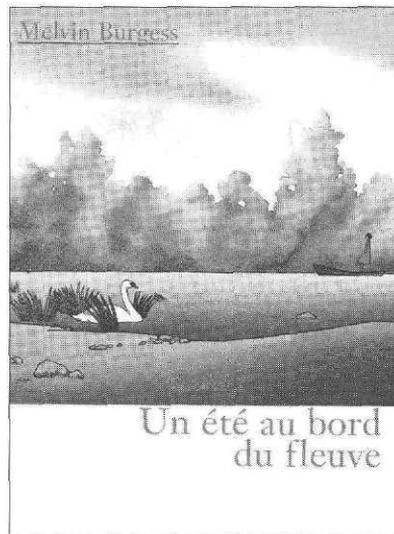
Libraires trop pressés, bibliothécaires distraits, parents survoltés, ne retournez surtout pas ce livre aux Trois Ourses sous prétexte qu'il est défectueux : TOUT est normal. Calme ! Doux ! Respirez un bon coup ! Oui, hormis une jolie ligne de texte qui court

en bas de page, tout est blanc. (Enfin, j'oubliais les deux pages de garde métallisées qui vous renvoient votre image plus ou moins déformée comme l'eau glacée du Pôle). Mais bande d'étourdis, la neige c'est quoi ? TOUT BLANC. Vous êtes-vous déjà perdu sur la banquise, ou en Lozère en plein hiver ? Voilà, vous avez compris. Laissez-vous guider par ce texte parfait, précis (un vrai documentaire sur le Pôle Nord), totalement enfantin et à la portée des adultes, perdez-vous dans tout ce blanc... chacun son eskimo, son igloo, sa baleine. L'imagination court. C'est un vrai livre de famille, facilement transportable de surcroît, grâce à sa petite enveloppe raffinée de papier calque : à l'origine cette merveille était une carte de vœux. Au mois d'août, vous en aurez bon usage aussi, pour vous rafraîchir.

E.C.

Un Été au bord du fleuve, de Melvin Burgess, traduit de l'anglais par Mona de Pracontal, Gallimard, Page Blanche, 45 F.

Le thème n'aurait rien d'original qui consiste à mettre en présence deux enfants que tout sépare (éducation, milieu social, niveau culturel et même capacités physiques) si la façon de le traiter ne différerait pas des tons compassés et démonstratifs habituels, pour privilégier l'aspect aventure et l'interaction entre tous les personnages au lieu de centrer l'attention sur un seul. April est certes une adolescente sérieusement handicapée par sa surdité dans un village d'Angleterre des années trente où l'on juge les conséquences sans se soucier des causes - elle passe pour une sauvageonne demeurée parce qu'elle n'a pas pu bénéficier d'un enseignement adapté - mais elle est surtout une enfant avide d'apprendre et d'être aimée, de lire dans le regard des autres des jugements positifs sur elle-même et toujours prête à donner et partager les trésors qu'elle possède quand on s'intéresse à elle. C'est ainsi que Tony et sa mère Barbara, fraîchement arrivés de la ville après la défection momentanée d'un père et mari riche et bourgeois, sans écouter les préjugés du village, vont bénéficier de ses talents de ménagère. C'est ainsi encore que les deux adolescents, meurtris et exclus, vont apprendre à s'approprier, à se comprendre et que va naître entre eux un amour délicat et plein de confiance. Melvin Burgess a l'art de suggérer les choses et de créer un univers où l'imaginaire de la nature, de l'eau en particulier, donne une densité aux rêves et aux propos. April y conquiert le calme et sans doute l'idée, contre les apparences, que le monde peut être beau, que l'eau emporte la vie ailleurs et peut lui donner un autre essor.



J.T.